



Jamie 95

**BRO DREGGER VII**

## DAÑS KERNEV

### Histoire et pratique en Trégor

La «Dañs Kernev», comme son nom l'indique est une nouvelle venue en Trégor. Il s'agit de la gavotte des montagnes adoptée depuis près d'un siècle par les Trégorrois.

A quelle époque précise est-elle arrivée ? Comment s'est-elle imposée ? Pourquoi ? Quelle fut l'étendue de son expansion ? A ce jour, peu de chercheurs se sont penchés sur ces questions. Nous essaierons donc d'y répondre, de façon succincte, dans la première partie de cette présentation. Nous verrons ensuite quelles furent les modalités de sa pratique, tant d'un point de vue musical que chorégraphique.

L'apparition de la Dañs Kernev en Trégor correspond à la disparition de l'ancienne Dañs Treger, et celle-ci eut lieu, selon les endroits, entre 1885 et 1914. C'est donc à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que cette Dañs Kernev envahit les communes du Sud-Trégor. Il est bien difficile de donner plus de précisions, d'une part parce que les témoins de cette époque ont tous disparu, ensuite parce que les textes décrivant les danses traditionnelles au siècle dernier sont rares et ambigus. La danse en ronde, par exemple, qu'elle soit en double front (Dañs Treger) ou en chaîne (Dañs Kernev) est désignée par sa même appellation populaire «Dañs Tro».

Jean-Michel Guilcher, le grand spécialiste de la danse bretonne, qui enquêtait dans les années 50 et qui eut la chance de rencontrer quelques informateurs ayant connu ce changement, jalonne la progression de la danse cornouaillaise du sud vers le nord de cette manière (1) :

- **Le Cloître et Lannéanou** (communes limitrophes de la Cornouaille) connaissent depuis longtemps la danse cornouaillaise, mais certains vieillards (donc nés avant 1870) avaient connu la danse trégorroise sur deux fronts.
- **A Plouégat-Moysan** en 1900 tout le monde connaît la suite Kernev en trois parties, mais certains l'intègrent parfois à la vieille suite Treger.
- **A Plouégat-Guérand**, peu avant 1914, quelques jeunes commencent à danser la nouvelle Dañs-Tro-Kernev.
- **A Plestin**, elle n'a jamais été dansée qu'avec une intention ironique.

Il convient toutefois de nuancer ces faits bruts, car selon les milieux, l'adoption s'est faite plus ou moins rapidement. Il est probable, par exemple, que les citadins de Plestin du début du siècle aient tourné en dérision la danse des

(1) Guilcher, Annales de Bretagne, 1958, tome 65, n° 4.

paysans de Cornouaille, ces «kzh Kerneviz» que l'on considérait toujours avec mépris. Mais d'autres témoignages montrent que ce n'était pas forcément le cas des gens de la campagne plestinaise.

Écoutons Mme Léonie Lintanf, née en 1896, parler de son enfance : *On faisait la Dañs Kernev à la fin des battages ou bien encore pour les «plasenn an ti nevez», dans toutes les communes des alentours, Plestin, Plufur, Lanvellec, Ploumilliau. Il y avait toujours quelqu'un pour chanter et tout le monde répondait. Témoignage confirmé par celui de Mme Rose Clech, née en 1897 à Ploumilliau : Après les battages on faisait parfois la Dañs-tro. On se prenait par la main et on tournait. Il y avait un ouvrier qui faisait l'accordéon et il passait le chapeau ensuite.*

Si les ouvriers agricoles, se déplaçant de battage en battage ont pu servir d'agent de propagation dans les campagnes, les fêtes officielles invitant des sonneurs du Sud-Trégor, ou mieux encore, de Cornouaille, ont joué le même rôle dans les villes ou les gros bourgs. A Lannion, par exemple, depuis les années 1870/1880, le comité des fêtes invitait *les bons ménétriers de Belle-Isle en terre (2), bien connus et bien aimés des Lannionnais* qui animaient la partie «Danses Bretonnes» annoncée dans le programme, et ce jusque vers 1920. Les anciens Lannionnais, comme M. Harnai né en 1905, se souviennent encore de cet événement : *On allait les chercher à la gare, et la fête commençait dès la descente du train. On faisait un peu toutes les danses ainsi que la gavotte.*

Il est bien difficile de dire avec exactitude quand ces sonneurs ont inclus la Dañs-Tro-Kernev dans leur répertoire pour la faire danser à Lannion, mais on sait que les fêtes lannionnaises attiraient la foule plusieurs lieues à la ronde et on peut penser que les sonneurs ont dû, dès la fin du siècle, répondre à la demande des «Sudistes» déjà habitués à cette nouvelle danse.

Un autre lieu d'échange culturel furent les grandes foires comme celles de Guerlesquin, où se côtoyaient Trégorrois et Cornouaillais, et où l'on apprenait à danser la gavotte Kernev. Une vieille Guerlesquinaise s'en souvient encore : *Il y avait la Dañs Kernev devant la maison, ici, sur la route ... Les garçons de Scrignac étaient des as pour danser, les Trégorrois étaient loin derrière eux.*

On peut conclure, par conséquent, qu'entre 1880/1890 et 1914, au sud d'une ligne allant de Lannion à Guingamp, tous les Trégorrois ont eu l'occasion de découvrir et de danser la Dañs Kernev. Bien entendu, plus on va vers le sud, plus les occasions de la danser sont fréquentes.

(2) Il s'agit de Jean Guillaume (1857-1922) et Victor Nédelec (1859-1935).

4

Entre 1890 et 1945 ce ne sont que deux ou trois générations de Trégorrois qui ont dansé la gavotte. Bien peu en vérité pour qualifier de traditionnelle sa pratique en Trégor. Si d'excellents danseurs ont parfois mené la danse (je pense notamment aux frères **Magalon** de Guerlesquin filmés par J.M. Guilcher) la plupart se contentaient de suivre la cadence de façon plus ou moins précise.

Les différents styles de gavotte (Calanhel, Poullaouen, Scrignac) ont probablement influencé certains individus mais il serait illusoire d'établir une codification des pas et une stylistique trégorroise à partir de quelques démonstrations individuelles.

Une chose est sûre cependant : mises à part les communes limitrophes de la Cornouaille, on ne dansait pas la suite tripartite dans son intégralité. Pratiquement tous nos informateurs (nés entre 1896 et 1925) ignoraient le bal qui suit la gavotte (appelé Tamm-Kreiz ou Bal-Dañs). L'absence d'air de bal collecté en Trégor est d'ailleurs significatif à cet égard.

Si l'on a désormais une idée relativement fidèle de la façon dont s'est propagée la danse en Trégor, par contre, les raisons ayant amené les Trégorrois à abandonner leur propre danse traditionnelle pour la remplacer par celle des Cornouaillais demeurent floues.

L'une des raisons invoquées serait d'ordre financier. La Dañs Treger nécessitait souvent la présence de sonneurs qu'il fallait rétribuer, alors que n'importe qui pouvait mener la Dañs Kernev en chantant. Sans doute cela a-t-il compté dans certaines circonstances mais on imagine mal un pardon, une fête locale, un mariage de quelque importance, où le décorum joue un rôle majeur, se passer de sonneurs pour économiser les dépenses.

Une autre raison résiderait dans la plus grande facilité d'apprentissage de la Dañs Kernev. Certains témoignages le mentionnent, mais sont plutôt à mettre sur le compte de la forfanterie et il serait bien hasardeux de porter trop de crédit à ces explications.

Les choses deviennent par contre beaucoup plus claires lorsque l'on connaît l'état d'affaiblissement qui était celui de la Dañs Treger à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Son territoire s'était en effet considérablement amenuisé au cours du siècle dernier. Tout le nord et l'est de l'ancien évêché l'avaient déjà abandonnée pour les quadrilles, puis les danses en couple. Au sud-ouest même, son dernier bastion, les jeunes générations, dès 1860, avaient incorporé à l'ancienne suite, des danses plus ludiques comme la Dérobée, le Petit-Stoup, ou, un peu plus tard le Tourbillon. Ces deux dernières danses, des rondes à permutation de partenaires, n'avaient déjà plus la forme en cortège de la suite Treger, mais alternaient garçons et filles dans une même chaîne, comme en Cornouaille. Il ne manquait plus grand chose pour que la Dañs Kernev donne le coup de grâce.

## Chanteurs et sonneurs

Dans l'ancienne société trégorroise, comme ailleurs en Bretagne, chanteurs et sonneurs n'avaient pas le même statut social : les premiers, amateurs, animaient les battages, les « plasenn an ti nevez » et autres divertissements privés ; les seconds, rémunérés la plupart du temps, étaient invités aux mariages, pardons et fêtes locales.

Les thèmes musicaux étaient empruntés au répertoire cornouaillais, mais pour les textes des chansons, l'échange se faisait dans les deux sens, et si une chanson comme « Metig ha kloareg Koad-ar-Rannou » du kernevad **J.M. Le Scour** eut beaucoup de succès en Trégor, « Ar Minor » du Plestinais **J.L. Le Guyader** connut aussi ses heures de gloire en Cornouaille. La technique du kan ha diskan était calquée sur celle de Cornouaille, mais de façon moins stricte : plusieurs « diskanerien » pouvaient répondre au chanteur et la notion de ton simple et ton double était souvent absente. Mme Lintanf (citée ci-dessus) parlait également d'une pratique originale qui consistait à changer d'air au milieu de la danse, tout en continuant sur le même texte.

Dans le sud du Trégor et en pays de Plestin, les premiers instrumentistes à jouer la Dañs Kernev furent les clarinettes : **Fañch An Toquer** de Plougasnou, **Pierre Derrien** de Plougonver, **Jean-Marie Pilot** de Plufur, **Joseph Bouget** de Louargat. L'acquisition des morceaux se faisait principalement au contact de leurs collègues cornouaillais. Les célèbres **Le Deuff** de Callac venaient, par exemple, souvent jouer dans la région de Plougonver.

Les accordéonistes diatoniques, qui ont succédé aux clarinettes après la guerre 14-18, utilisèrent aussi ce même répertoire. Ils furent très nombreux, mentionnons parmi ceux qui marquèrent leur époque, les frères **Emile** et **Marcel Nicolas** de Loguivy-Plougras, les **Daougabel** de Belle-Isle ou encore **Pierre Scornet** de Plufur. Dans les années 1930-1940 beaucoup de jeunes se mettent au chromatique : **Job Le Jan** de Belle-Isle, **Yves** et **François Prigent** de Plougonver, **Francis Raoul** de Loguivy-Plougras, etc.

Mais paradoxalement, c'est avec cette génération d'excellents sonneurs que va s'éteindre la pratique de la Dañs Kernev. **Ernest Roussel**, accordéoniste de Plounevez-Moëdec nous confiait : *En 1940, si un musicien ne savait pas faire la Dañs Kernev, ce n'était pas la peine qu'il vienne à la noce !* Mais dix ans plus tard, la valse et le tango ont remplacé définitivement la ronde cornouaillaise lors des réjouissance populaires. Il faudra attendre le renouveau des années 70 pour voir à nouveau les jeunes Trégorrois se mettre à danser, sous le nom de Gavotte, la vieille Dañs Kernev.

**Bernard LASBLEIZ**

6

**Gildas MOAL (Bombarde)**  
**René CHAPLAIN (Biniou kozh)**

Suite de gavottes :

Tamm kentañ (Traditionnel)

Tamm kreiz (G. Moal)

Tamm diwezhañ (G. Moal, P. Ribaut, Traditionnel et G. Moal)



CLAUDE LINTANF, JEAN-DO ROBIN, LOUIS-JACQUES SUIGNARD



Claude LINTANF, Jean-Do ROBIN, Louis-Jacques SUIGNARD

8

# GALV AN ETORKI

O ma chas, o ma chas, eme ar varnerez C'hlas  
Kit da wel 't en Breizh-izel ha tud 'zo eus Bro-Vask

Kit da wel't en Breizh-izel ma n'eus tamm arme kuzhet  
Ha deuit en-dro da ziskouel din petra ho po kavet

O ma mestrez, o ma mestrez, rozenn gaer Bro Bariz  
A lavare an archerien d'o rouanez a Justis

O ma mestrez, o ma mestrez, eme an archer kentañ  
Ur berebask am meump kavet, gant se c'hwi 'vo kontant

'Barzh ul levr keginerezh zo bet dizoloet  
Penaos poazhañ ur yarig vihan d'ober polez vaskez

O furchal omp bet e Kemper eme an trede archer  
Kavet 'meump un tamm Etorki, koachet 'barzh ar solier

O furchal omp bet e Perroz 'me 'r pevare archer  
Kavet 'meump ur fourchetezenn kuzhet 'barzh an armer

Setu penaos, kozh ha yaouank, ur skipailh teroristed  
Dre gouraj ha kalon vat a zo bet dismantret

Ur pezh pikol fourchetezenn hag ur c'hozh berebask  
A zo bet lakaet en toull-bac'h 'sambles gant 'n tamm fourmaj

Pozioù ha ton : Louis-Jacques Suignard

Etorki : Anv miret-strizh ur seurt keuz euskarat.



## L'APPEL DE L'ETORKI

*O mes mâtins, ô mes mâtins, disoit Jugelevert aux siens  
Oncques irez veoir en Basse-Bretaigne sy Vascon ne s'y tient*

*Oncques irez veoir en Basse-Bretaigne sy quelqu' armée s'y terre  
Et reviendrez céans me monstret ce qu' aurez descovert*

*O ma mestresse, ô ma mestresse, rose jolye d'Isle-de-France  
Disoient lors les archers à leur reine de Potence*

*O ma mestresse, ô ma mestresse, disoit le prime archer  
Avons trouvé cappel vascon, icel, point n'en doute, vous sied*

*Dans un libur de cuisine, avons trouvé en lieu de fouaces  
Comme se cuit chapon à la mode vasquoise*

*Sommes allés fouïr en Quimper, dict le tiers archer  
Y avons trouvé d'Etorki un morsel dans le grenier serré*

*Sommes allés fouïr en Peynros, dict le quart archer  
Y avons trouvé fourchette dans le buffet cachée*

*Voyez ci la façon, jouvenceaux et vieillards, que d'effroyeux velus  
Avecque force couraige et par juste vouloir furent émondés menu*

*Comme une énorme fourchette item du vascon vieil cappel  
En le cachot furent boutés avecque du fromage le morsel*

Lai brito-vascon de Mestre Louis-Jacques Etxuiniar du Traoñ Meur  
Escriture française: Jehan-Domineuc Robin

## SON AN TEJEVE

Biskoazh n'on bet ken souezhet nag en deiz all en Plouared  
Chomet a-sav an TGV, gant tud Treger bet pennasket

Sac'het eo bet, skoilh et eo bet, sac'het eo bet an TGV  
Sac'het eo bet en Plouared hag e vo c'hoazh, ya, ma ve ret

Da gentañ-penn e Montparnasse, ur bilhed kaer me a brenas  
Me a brenas ur bilhed kaer da Lannuon en Bro Dreger

Evit monet e vakañsoù, kuit a ruzañ war an hentoù  
Ret eo kemer, ya, ar marc'h du, (an hi)ni nemetañ (a)c'h a da bep tu

'Barzh ar vagon pa oan degoue(zh)et, o welet an nebeud tud a oa  
Em boa neuze 'n em c'houlennet da betra paeañ ar «reza»

An tren 'oa partiet d'an eur, dre Versailles, Le Mans ha Roazon  
Karzhañ 'rae da dri c'hant an eur, ken prim hag ur volotenn kanon

En Plouared pa zegoue(zh)as, troc'het e lañs d'ar pezh tren bras  
Tapet 'm boa krog em malizenn : an 'ni kentañ 'oan o tiskenn

Biskoazh n'on bet ken souezhet 'welet kement a dud war ar c'hae  
Kement maerioù ha Tregeriz ouzh ma degemer eus Paris

Biskoazh n'on bet ken souezhet 'welet archerien war ar c'hae  
Deuet da gas an holl vaerioù-se da Roazon da vezañ barnet

Kondaonet int bet da baeañ telloù-kastiz pounner-kenañ  
Hag ivez toullbac'h gant goursez dre gounnar ruz Arsène Seyef

Arsène Seyef 'zo 'klask mogañ en Breizh ar mouezhioù diwezhañ  
Met ar Vro n'emañ ket a-du ha setu-hi fuloret-ruz

Pozioù ha ton : Louis-Jacques SUIGNARD

## CHANSON DU TGV

*Jamais je n'ai été si étonné que l'autre jour à Plouaret  
Le TGV immobilisé, entravé par les Trégorrois*

*Il a été bloqué, il a été coincé, il a été bloqué, le TGV  
Il a été bloqué à Plouaret et le sera encore, oui, s'il le faut*

*Pour commencer, à Montparnasse, j'achetai un joli billet  
J'achetai un joli billet pour Lannion en Trégor*

*Pour partir en vacances, quitte de se traîner sur les routes  
Rien de tel que le train, le seul qui aille partout*

*Dans le wagon quand j'arrivai, en y voyant si peu de monde  
Je me demandai pourquoi devoir payer la «reza»*

*Le train était parti à l'heure, passant par Versailles, Le Mans et Rennes  
Il filait à trois cents à l'heure, aussi rapide qu'un boulet de canon*

*Quand il arriva à Plouaret, le super-train avait perdu son élan  
J'attrapai ma valise et fus le premier à descendre*

*Jamais je n'ai été si étonné qu'en voyant autant de monde sur le quai  
Tant de maires et de Trégorrois venus m'accueillir de Paris*

*Jamais je n'ai été si surpris qu'en voyant les gendarmes sur le quai  
Venus embarquer tous ces maires-là pour être jugés à Rennes*

*Ils ont été condamnés à payer des amendes gratinées  
Sans compter la prison avec sursis, dans la fureur d'Arsène Seyef*

*Arsène Seyef voudrait étouffer les dernières voix en Bretagne  
Mais le Pays ne l'entend pas ainsi et le voilà rouge de colère*

Paroles et musique : Louis-Jacques SUIGNARD

## AR GAVOTENN DIABOLIK

### Kantik a-enep an dañsoù kriz

Selaouit holl Gerneviz, selaouit Tregeriz  
Ha c'hwi ivez Gwenediz ha zoken Leoniz

Na gwalleur hon nozvezhioù, gwalleur hon dañsoù kriz  
En deus degaset amañ, ya an Diaoul arajet

En deus degaset amañ, ya an Diaoul arajet  
Da strinkañ an dud yaouank d'ar poanioù diremed

Allas, va Aotrou Doue, pebezh ingratiri  
Pebezh tromplerezh, siwazh ha pebezh sotoni

Kuitaat an Aotrou Doue hag an Ael benniget  
Da dañsal alies e-kreiz an diaouloù milliget

Eus an dañsoù-se e teu mil soñjezoù lubrik  
Pa weler tud oc'h ober fesonoù diabolik

Pelec'h 'mañ ho spered, merc'hed, pelec'h 'mañ ho  
jujamant  
O welet traoù a zo gwazh evit an Aerouant

Gwell 'vije bezañ bouzar evit klevet komzoù  
Na pere 'zo ifspiret gant an drouk-speredoù

Gwell 'vije koll ar gweled evit gwelet jestroù  
Eus ar re yaouank touellet, gwashoc'h 'vit an diaouloù

Allas, gant ho festoù-deiz koulz hag ho festoù-noz  
Da viken, war hoc'h eneoù e sachit mil mallozh

## LA GAVOTTE DIABOLIQUE

### Cantique contre les danses sauvages

*Écoutez donc, vous tous Cornouaillais, écoutez Trégorrois  
Et vous aussi Vannetais, et même vous Léonards*

*La malédiction de nos nuits, la malédiction de nos  
danses sauvages  
Apportées jusqu'ici, oui, par le Diable forcené*

*Apportées jusqu'ici, oui, par le Diable forcené  
Pour livrer la jeunesse aux maux incurables*

*Hélas, mon Dieu, quelle ingratitude  
Quel égarement, hélas, et quelle sottise*

*Délaisser le Seigneur et l'Ange béni  
Pour danser maintes fois parmi les diables maudits*

*De ces danses-là naissent mille pensées lubriques  
Au spectacle de conduites diaboliques*

*Où avez-vous la tête, femmes, où est votre bon sens  
Lorsqu'on voit de ces choses pires que le Démon*

*Mieux vaudrait être sourd que d'entendre certains propos  
Qui sont inspirés par les esprits malins*

*Mieux vaudrait perdre la vue que de voir certains gestes  
Des jeunes égarés, pires que les diables*

*Hélas, avec vos festoù-deiz comme avec vos festoù-noz  
A jamais, sur vos âmes, vous attirez mille malédictions*

Kas a rit 'maez eus ho tiez Jezuz, Salver ar Bed  
Na da zegemer, siwazh, an Aerouant diboellet

*Vous chassez de vos foyers Jésus, le Sauveur du Monde  
Pour accueillir, hélas, le Démon dans sa déraison*

Livirit 'ta, tud yaouank, noz ha deiz touellet  
Gant ho trioñfoù lubrik, pelec'h 'mañ ho spered

*Dites donc, jeunes gens, nuit et jour égarés  
Dans vos triomphes lubriques, où avez-vous la tête*

Pozioù : Julien MAUNOIR  
Ton : Louis-Jacques SUIGNARD

Paroles : Julien MAUNOIR  
Air : Louis-Jacques SUIGNARD

**Galv an etorki :** En mai 1992, la P.J. de Paris a procédé à des rafles en Bretagne, pour mettre la main sur un soi-disant réseau basque. Pourtant, aucun Basque recherché n'avait été retrouvé. En revanche, le nombre de Bretons interpellés, gardés à vue (4 jours et 4 nuits sans avocat !) dépasse les 140 et le nombre des «inculpés du droit d'asile» atteint les 50. Un procès leur permettrait de se disculper, mais depuis 3 ans, pas de procès ...

**Son an tejeve :** Ce tamm kreiz est dédié à tous les Trégorrois qui, depuis 1979, se sont battus et ont obtenu deux arrêts quotidiens du TGV à la gare de Plouaret, ainsi que l'électrification de la ligne de Lannion. En 15 ans, ils ont totalisé 167 arrêts de TGV. Leur tenacité ne fut jamais démentie même après le procès de 1991 où 6 élus ont dû verser jusqu'à 5600 F et furent menacés de prison en cas de récidive.

**Ar gavotenn diabolik :** Julien Maunoir (1606-1683) a composé voilà 300 ans ce cantique (\*) contre la danse, précisément sur une métrique taillée pour la danse. Merci, Père Maunoir, pour ce moment de saine rigolade. Et merci à tous les ancêtres qui ont préféré à l'intégrisme, la célébration de la vie.

(\*) Histoire de la Bretagne et des Pays celtiques - 3ème partie, p. 69 - Skol Vreizh - Morlaix - 1980.

**Jean-Paul JAGUIN (Bombarde)**  
**Philippe OLLIVIER (Accordéon Diatonique)**

Suite de gavottes :

Tamm kentañ (Traditionnel, J.P. Jaguin)

Tamm kreiz (Traditionnel)

Tamm diwezhañ (Traditionnel)



Merci à Frédéric Guichen pour son prêt d'accordéon

**Gilles LEHART (Bombarde)**  
**Daniel LE FEON (Biniou kozh)**

Suite de gavottes :

Tamm kentañ (G. Léhart, G. Moal)

Tamm kreiz (G. Léhart)

Tamm diwezhañ (G. Moal, Traditionnel)



Sur la photo G. Léhart et D. Le Féon ont échangé leurs instruments

## AMOUROUZIEN SEIZH VLOAZ

### Les amoureux de sept ans

Ne oant ken nemet seizh vloaz, pa oant bet komañset  
Nemet dre holl en em gavent en hentoù gant o loened

An hini a veze ar berrikañ, egile sikoure  
Ha berrik e kavent an amzer o tremen o buhez

Pan oant unnek vloaz echu, e voant aet d'ar c'hatekiz  
E-giz ar vugale all, ya evel a oa ar c'hiz

Pa o deus graet o zrivet pask, e rank ar vugale  
Bep bloaz oa kresket ur mailh e chadenn an amitié

Kunduiñ ' rae anezhi d'ar gêr dimeus a bep asamble  
Evel daou zen bet uniset e-barzh an iliz gant Doue

Nemet o zud pa o deus gwelet merk ar fidelite  
O deus soñjet o separiñ an eil dimeus egile

Kaset oa ar plac'h d'ar gouant, peder lev dioutañ  
Evit soñjal he dije ankounac'haet bezañ fidel dezhañ

Nemet ar gwaz a ouie lenn, hag a gase lizheroù  
Ur wech ar sizhun d'an nebeutañ evit klevet he c'heloù

Pa emañ echu an amzer, emañ deuet ar plac'h er-maez  
Pa n'he doa ket bet ar boneur da vont da leanez

Hag a gomañsas adarre, e-giz d'an eur gentañ  
Kar allas ar garantez, n'heller ket distrujañ

*Ils n'avaient que sept ans, quand ils commencèrent  
A se retrouver partout sur les routes avec leurs bêtes*

*Celui qui était le plus tôt aidait l'autre  
Et ils trouvaient le temps plus court à passer leur vie*

*Quand ils eurent onze ans passés ils allèrent au catéchisme  
Comme les autres enfants, comme c'était l'usage*

*Quand ils eurent fait leur troisième Pâque parmi les enfants  
Chaque année grandissait d'un maillon la chaîne de l'amitié*

*Il la reconduisait chez elle après chaque réunion  
Comme deux personnes unies à l'église par Dieu*

*Mais leurs parents quand ils ont vu la marque de la fidélité  
Ont pensé les séparer l'un de l'autre*

*La fille fut envoyée au couvent, à quatre lieues de lui  
Pensant qu'elle oublierait de lui être fidèle*

*Mais le garçon savait lire et envoyait des lettres  
Une fois par semaine au moins pour avoir des nouvelles*

*Quand le temps fut passé, la fille revint chez elle  
Comme elle n'avait pas eu la chance de devenir nonne*

*Ils recommencèrent encore comme à la première heure  
Car hélas l'amour ne peut se détruire*



Goude o deus bet en em heuliet, betek ur bloaz warn  
ugent  
Ken e oa erruet an ord, da denañ ar bilhed

*Après ils se sont suivis jusqu'à vingt et un ans  
Quand arriva l'ordre de tirer le billet*

Astennet en deus e zorn, pa oa erruet e rank  
Teuas ar maleur e-barzh e zorn, 'barzh an numero ugent

*Il a tendu la main quand son tour est arrivé  
Le malheur vint dans sa main avec le numéro vingt*

Teuas ar maleur 'barzh e zorn, 'barzh an numero ugent  
Bremañ e ranko partial, kuitaat e vestrez fidel

*Le malheur vint dans sa main avec le numéro vingt  
Maintenant il devra partir, quitter sa fidèle maîtresse*

Met ar plac'h-mañ pa he deus klevet, gant tud yaouank  
e vro

*Mais la fille quand elle a su par les jeunes gens du pays  
Combien il a tiré, et quel numéro*

Pegement en deus tennet, na peseurt numero

*Un dimanche soir, après les vêpres  
Ils se sont retrouvés pour discuter*

Dre ur sulvezh d'abardaez, goude ar gousperoù  
E voent en em gavet o daou da gontañ marvailhoù

*Des larmes de leurs yeux, ils mouillèrent deux mouchoirs  
Comme s'ils avaient été trempés dans l'étang ou dans la  
rivière*

Gant daeroù o daoulagad e glebient daou vouchouer  
Evel ma vijent bet er stank, peotramant er rinier

*De vous ma bien-aimée, je demande un mouchoir  
Et quand je le regarderai, je trouverai le temps plus court*

Diganeoc'h-c'hwï ma mestrez, me a c'houl ur mouchouer  
Ha pa sellin dioutañ, e kavin berr an amzer

*J'ai des mouchoirs, de trois et quatre écus  
Vous choisirez celui d'entre eux qui sera à votre convenance*

Bez em eus mouchoueroù, re dri ha pevar skoed  
C'hwï a choazo an hini anezhe hag a vezo d'ho souet

*Quand bien même cela aurait été mon coeur que vous  
auriez demandé  
S'il y avait eu moyen de vous le donner, il ne vous aurait  
pas été refusé*

Nag a vije ma c'halon hag ho pije goulennet  
Ma vije moaien d'he reiñ deoc'h, na vije ket refuset

*Tâchez mon serviteur, tâchez de vous consoler  
Car votre service ne sera pas long, d'après votre teint*

O tachit ma servijer, tachit en em c'hoñsoliñ  
Kar ne vo ket hir ho koñje, hervez al liv a dougit

O nann sur 'vat ma mestrez, ar wirionez a lavarit  
Kar bremañ ma c'hallan mont betek ar gêr a Sant-Brieg

*O non sûr, ma bien aimée, vous dites la vérité  
Car maintenant si je peux aller jusqu'à la ville de Saint-Brieg*

Eno me a c'houlenno ur bilhed, evit mont d'an ospital  
Hag ac'hane e vin transportet, ha kaset d'an douar

*Là je demanderai un billet, pour aller à l'hôpital  
Et de là je serai transporté et porté en terre*

E vestrez e-barzh ar gêr, zo marv hag interet  
Meulomp Doue asambles, ar sent hag an aeled

*Sa maîtresse chez elle, est morte et enterrée  
Louons Dieu ensemble, les saints et les anges*

Meulomp Doue asambles, ar sent hag an aeled  
Evit ma en em gavint o-daou, e-barzh en palez an  
Dreinded

*Louons Dieu ensemble, les saints et les anges  
Pour qu'ils se retrouvent tous deux au palais de la Trinité*

N'eo ket market war an douar c'hoazh ar wir fidelite  
Keit e varvo an dud yaouank, gant ar c'heuz an eil d'egile

*La vraie fidélité n'a pas encore disparu de la terre  
Tant que mourront les jeunes gens de chagrin l'un de l'autre*

## AN DEN DEK GWECH DIMEZET

### Celui qui a été marié dix fois

Dek gwech dimezet me zo bet  
Ha nav intañvez am eus bet

*Dix fois j'ai été marié  
Et j'ai eu neuf veuves*

En ur sachañ plouz da c'hwezhañ tan  
Varvas ar gentañ, setu unan

*En tirant de la paille pour allumer le feu  
Mourut la première, en voilà une*

En ur vont d'ar c'hraou da c'horo ar bioù  
Varvas un all, setu oa div

*En allant à l'étable traire les vaches  
Mourut une autre, en voilà deux*

O vont d'ar c'hafe gant he c'homer  
Varvas un all, setu oa teir

*En allant au café avec sa commère  
Mourut une autre, en voilà trois*

Gant ur c'horfad krampouezh fritet  
A oa marvet ar bedervet

*D'une ventrée de crêpes frites  
Mourut la quatrième*

O silañ 'n toaz d'ober he lein  
Varvas un all, setu oa pemp

*En filtrant de la pâte pour son déjeuner  
Mourut une autre, en voilà cinq*

En ur lakaat piz ha fav e glec'h  
Varvas un all, setu oa c'hwec'h

*En mettant des pois et des fèves à tremper  
Mourut une autre, en voilà six*

En ur lakaat ar c'havell war ar vreiz  
Varvas un all, setu oa seizh

*En mettant le berceau sur le balancier  
Mourut une autre, en voilà sept*

'Tennañ ar c'havell diwar ar vreiz  
Varvas un all, setu oa eizh

*En retirant le berceau du balancier  
Mourut une autre, en voilà huit.*

Gant ur c'horfad piz ha fav  
Varvas un all, setu oa nav

*D'une ventrée de pois et de fèves  
Mourut une autre, en voilà neuf*

O vont e-barzh ar gwele beg eus beg  
Vougas un all, setu oa dek

*Allant au lit bouche à bouche  
S'étouffa une autre, en voilà dix*

## AN DAOU BICHON YAOUANK

### Les deux jeunes pigeons

Didostait kozh ha yaouank, didostait da glevet  
Ha c'hwi 'ta paotred yaouank ha c'hwi ivez merc'hed

Dont da selaou kanañ ur son 'zo kompozet ar bloaz-mañ  
A zo graet da zaou zen yaouank evit en em divertisañ

An afitretien kentañ a oa bet etreze  
Oa da bardon Ar Releg e-barzh eskopti Kerne

Eno oa 'n em saludet an daou bichon yaouank  
Eno oa 'n em rankontret an div galon gontant

Salud fumelenn charmant, Rouanez a gened  
Kar biskoazh plac'hig nemedoc'h n'he deus charmet  
ma spered

Me a zezir ho kunduiñ war dro d'an asamble  
War sujed an dimeziñ e kaozfpomp ivez

Ar plac'h-mañ juntas he daou-zorn, en ur sellet etrezek an  
nec'h  
Betek bremañ ma Doue me 'm boa bevet dinec'h

Betek bremañ ma Doue dinec'h em boa bevet  
Met n'on ket ken evit ho respont dimeus ar pezh a lavaret

Petra 'ta minorezig, na c'hwi rafe nec'h deoc'h  
Dimeus ar c'homzoù favorapl am eus lavaret deoc'h

Mar n'hoc'h ket santimantet da zimeziñ ar bloaz-mañ  
Lakait din-me un termen ha me 'c'hortozo anezhañ

*Approchez vieux et jeunes, approchez pour entendre  
Et vous jeunes gens et vous aussi jeunes filles*

*Pour entendre chanter une chanson composée cette  
année  
Faites sur deux jeunes gens pour se divertir*

*Le premier entretien qu'il y a eu entre eux  
Fut au pardon du Relecq dans l'évêché de Cornouaille*

*Là se saluèrent les deux jeunes pigeons  
Là se rencontrèrent les deux cœurs contents*

*Salut, femme charmante, Reine de beauté  
Car jamais jeune fille que vous n'a charmé mon esprit*

*Je désire vous conduire à l'écart de l'assemblée  
Nous parlerons aussi de fiançailles*

*La fille joignit les mains, levant les yeux au ciel  
Jusqu'ici mon Dieu, j'avais vécu insouciant*

*Jusqu'ici mon Dieu, insouciant j'ai vécu  
Mais je ne peux pas vous répondre sur ce que vous dites*

*Quoi donc, mignonnette, seriez-vous contrariée  
Des paroles favorables que je vous ai dites*

*Si vous n'avez pas envie de vous marier cette année  
Donnez-moi un délai et je l'attendrai*

Lakait din-me un termen ha na vezo ket re hir  
Evel emañ ho santimant hag ivez ho tezir

Ar plac'h-mañ a respont neuze ya sur e-barzh ur ger grenn  
D'an tu-mañ da zaouzek vloaz d'an nebeutañ termen

Chom keit-se hep dimeziñ, ha kavet koñje ma zad  
Chom keit-se en porneant a dalv un dra bennak

Koñjeoù 'ta plac'h yaouank diganeoc'h ne c'houlennan ket  
Nemet gortoz an termen peseurt ho peus din lakaet

Neuze e timezfomp e-pad ur bloavezh pe tri miz  
Chom hep bout darempredet ma dousig en onestiz

E-pad un teir eur orolaj pe ur beder euren  
E voent bet o 'n em zisput o daou war ar walenn

Ha ken evit krennañ berroc'h e voent diskennet d'an traon  
E-pad pevar miz e voent bet hep en em welet o daou

A-benn ur pevar miz goude pe ur pemp d'an hirañ  
E voent en em gavet o daou dimeus un daol da leinañ

Sellet a raent evel un tiran an eil dimeus egile  
Nemet ne voent ket evit parlañ kar re hir oa etreze

Pa oa echuet ar repaz ha oa savet tout an dud  
A oa komañset raktal etreze un disput

Mont a rejont da barlañ 'n ur plasig a-gostez  
Kurius ha marvailhus e oa klevet anezhe

Me a c'hoarvezo ganin bremañ e-giz-se gant ur c'heveleg  
Lec'h ma vez yen an amzer me en em blijjo bepred

*Donnez-moi un délai qui ne soit pas trop long  
Selon votre sentiment et aussi votre désir*

*La fille répond alors oui sûr dans un mot sec  
Au delà de douze ans au plus court délai*

*Rester tout ce temps sans vous fiancer, avoir l'autorisation  
de mon père  
Rester tout ce temps en vain vaut bien quelque chose*

*Je ne vous demande pas, jeune fille, d'autorisation,  
Que d'attendre le délai que vous m'avez donné*

*Alors nous nous fiancerons pendant un an ou trois mois  
Rester sans fréquenter ma douce en toute honnêteté*

*Pendant trois heures d'horloge ou quatre heures  
Ils se sont disputés tous les deux sur l'alliance*

*Et pour couper court ils sont descendus en bas  
Pendant quatre mois ils sont restés sans se voir*

*Au bout de quatre mois ou cinq au plus  
Ils se sont retrouvés tous les deux à déjeuner à une table*

*Ils se regardaient l'un l'autre en tyrans  
Mais ils ne pouvaient se parler car ils étaient trop éloignés*

*Quand le repas fut fini et tout le monde levé  
Une discussion commença aussitôt entre eux*

*Ils allèrent parler un peu à l'écart  
C'était curieux et merveilleux de les entendre*

*Il m'arrivera maintenant comme à une bécasse  
Là où il fera froid je me plairai toujours*

Tal e-kichen ma mestrez me en em blijo ivez  
Koulskoude em eus klevet lavaret eo yen hoc'h amitie

Salv ho kras avat emezi kement-se a zo faos  
Kar n'eo ket bet e-barzh ma spered ha nebeutoc'h e-barzh  
ma soñj

O klevet komz ac'hanoc'h, vad a ra d'am spered  
Kar n'on ket birviken james evit ehanañ d'ho karet

Me c'hoarvezo ganin bremañ, ya sur e giz-se gant unan  
Me a zo un den abandonet, a zo lesket ma unan

Kazi evel un esklavour, ma kredan ho komzoù  
Diwallit 'ta plac'h yaouank rafet goap ac'hanon

Mar a ran goap ac'hanoc'h evel ma lavaret  
Chomit d'ar gêr den yaouank neuze na rin ket

Chañs vat deoc'h da zigentañ ha din da brofitañ  
Kenavo 'ta plac'h yaouank, kenavo ar c'hentañ

Kar gant kalz a blijadur me zo bet e-barzh ho ti  
Kant gwech hep kontañ ar wech gentañ, oc'h evañ hag  
o tebrif

Ha war-se 'ta plac'h yaouank, me a souet boñsoar  
Ha gant kalz agreamant, me a zalc'ho 'n ma memor

*Après de ma bien-aimée je me plairai toujours aussi  
Pourtant j'ai entendu dire que votre amitié était froide*

*Sauf votre respect dit-elle tout ceci est faux  
Car ce n'était pas dans mon esprit et encore moins  
dans mon idée*

*Vous entendre parler me fait du bien à l'esprit  
Car je ne peux jamais m'empêcher de vous aimer*

*Il m'arrivera maintenant, oui sûr, comme à un seul  
Je suis un homme abandonné, je suis laissé tout seul*

*Presque comme un esclave, si je crois vos paroles  
Attention, jeune fille, de ne pas vous moquer de moi*

*Si je me moque de vous comme vous le dites  
Restez chez vous jeune homme, alors je ne le ferai pas*

*Bonne chance à vous d'abord, et à moi d'en profiter  
Au revoir donc, jeune fille, au revoir à la prochaine*

*Car avec beaucoup de plaisir, j'ai été en votre maison  
Cent fois sans compter la première, à boire et à manger*

*Et sur ce donc, jeune fille, je vous souhaite bonsoir  
Et avec beaucoup de plaisir, je vous garderai en ma  
mémoire.*



### Yves et Robert BASTARD

E-barzh an amzer a gontan deoc'h, ne oa ket a gezek er vro  
Hag e yae an dud da zimeziñ e-barzh ar garrigelloù

A l'époque dont je vous parle, il n'y avait pas de chevaux au pays  
Et les gens allaient se marier en brouettes

**Goulc'hen MALRIEU (Treujenn-gaol)**  
**Olivier URVOY (Treujenn-gaol)**

- Suite de gavottes :
- Tamm kentañ (Traditionnel)
  - Tamm kreiz (Traditionnel)
  - Tamm diwezhañ (G. Malrieu, Traditionnel)





**Jean-Michel VEILLON (Flûte traversière)**  
**Yvon RIOU (Guitare)**

Suite de gavottes :

Tamm kentañ (Traditionnel : Loc Envel, Louargat))

Pach Pi (J.M. Veillon)

Tamm diwezhañ (Traditionnel : Belle-Isle-en-Terre - Bégard)

Les airs traditionnels proviennent du recueil « Toniou Breiz-Izel » de Polig MONTJARRET (Editions Bodadeg Ar Sonerion, 1984), airs n° 1287, 1286 et 1290.



**Stéphane MORVAN (Bombarde)**  
**Stéphane FOLL (Biniou kozh)**

Suite de gavottes :

Tamm kentañ (S. Morvan)

Tamm kreiz (Traditionnel et S. Morvan)

Tamm diwezhañ (S. Morvan)



Enrollet d'ar 7 ha d'an 8 a viz genver 1995 / *Enregistré les 7 et 8 janvier 1995*  
kemmaesket / *mixé*  
au studio SIAM (Chavagne, Ille-et-Vilaine)

gant / *par* : **Philippe TERRASSE**

Levrig kemmaesket gant / *Conception du livret* : **Laurence** et **Didier BECAM**  
gant sikour / *avec la collaboration de*  
**Claude LINTANF, Sylvie LE MOAL et Jean-Do ROBIN**

Rak-kinnig / *Présentation* : **Bernard LASBLEIZ**  
Tresadenn / *Dessin* : **Jamie Mc MENEMY**  
Luc'hskeudennoù / *Photos* : **Gilbert LE GALL**

Kaset da benn gant / *Réalisation* : **Didier BECAM**

Embannet gant/ *Production* : **KREIZENN SEVENADUREL LANNUON**  
Didier BECAM, 87 bis Impasse de Rohellou, 22700 Perros-Guirec  
Tel 96 91 06 84

## Dastumad / Collection BRO DREGER

Bro Dreger I

Chanteurs Sonneurs  
en Trégor

Bro Dreger II

Gwerzioù  
Sonioù

Bro Dreger III

Dañs Plinn  
Biniou Bombarde

Bro Dreger IV

Kanaouennoù an aod  
Chants des côtes  
trégorroises

Bro Dreger V

Accordéon diatonique  
en Trégor

Bro Dreger VI

Koñskried  
Complaintes de soldats

Bro Dreger VII

Dañs Kernev  
Gavotte